

Conditions masculine et féminine (19)

Les conséquences dramatiques de
l'indulgence de David (partie 1)

2 Sm 18 : 5 à 17

« Le roi donna cet ordre à Joab, à Abischaï et à Ittaï : Pour l'amour de moi, doucement avec le jeune Absalom ! Et tout le peuple entendit l'ordre du roi à tous les chefs au sujet d'Absalom. Le peuple sortit dans les champs à la rencontre d'Israël, et la bataille eut lieu dans la forêt d'Ephraïm. Là, le peuple d'Israël fut battu par les serviteurs de David, et il y eut en ce jour une grande défaite de vingt mille hommes. Le combat s'étendit sur toute la contrée, et la forêt dévora plus de peuple ce jour-là que l'épée n'en dévora. Absalom se trouva en présence des gens de David. Il était monté sur un mulet. Le mulet pénétra sous les branches entrelacées d'un grand térébinthe, et la tête d'Absalom fut prise au térébinthe ; il demeura suspendu entre le ciel et la terre, et le mulet qui était sous lui passa outre. Un homme ayant vu cela vint dire à Joab : Voici, j'ai vu Absalom suspendu à un térébinthe. Et Joab dit à l'homme qui lui apporta cette nouvelle : Tu l'as vu ! pourquoi donc ne l'as-tu pas abattu sur place ? Je t'aurais donné dix sicles d'argent et une ceinture. Mais cet homme dit à Joab : Quand je pèserais dans ma main mille sicles d'argent, je ne mettrais pas la main sur le fils du roi ; car nous avons entendu cet ordre que le roi t'a donné, à toi, à Abischaï et à Ittaï : Prenez garde chacun au jeune Absalom ! Et si j'eusse attenté perfidement à sa vie, rien n'aurait été caché au roi, et tu aurais été toi-même contre moi. Joab dit : Je ne m'arrêterai pas auprès de toi ! Et il prit en main trois javelots, et les enfonça dans le cœur d'Absalom encore plein de vie au milieu du térébinthe. Dix jeunes gens, qui portaient les armes de Joab, entourèrent Absalom, le frappèrent et le firent mourir. Joab fit sonner de la trompette ; et le peuple revint, cessant ainsi de poursuivre Israël, parce que Joab l'en empêcha. Ils prirent Absalom, le jetèrent dans une grande fosse au milieu de la forêt, et mirent sur lui un très grand monceau de pierres. Tout Israël s'enfuit, chacun dans sa tente. »

2 Sm 18 : 19 à 28

« Achimaats, fils de Tsadok, dit: Laisse-moi courir, et porter au roi la bonne nouvelle que l'Eternel lui a rendu justice en le délivrant de la main de ses ennemis. Joab lui dit : Ce n'est pas toi qui dois porter aujourd'hui les nouvelles ; tu les porteras un autre jour, mais non aujourd'hui, puisque le fils du roi est mort. Et Joab dit à Cuschi : Va, et annonce au roi ce que tu as vu. Cuschi se prosterna devant Joab, et courut. Achimaats, fils de Tsadok, dit encore à Joab : Quoi qu'il arrive, laisse-moi courir après Cuschi. Et Joab dit : Pourquoi veux-tu courir, mon fils ? Ce n'est pas un message qui te sera profitable. Quoi qu'il arrive, je veux courir, reprit Achimaats. Et Joab lui dit : Cours ! Achimaats courut par le chemin de la plaine, et il devança Cuschi. David était assis entre les deux portes. La sentinelle alla sur le toit de la porte vers la muraille ; elle leva les yeux et regarda. Et voici, un homme courait tout seul. La sentinelle cria, et avertit le roi. Le roi dit : S'il est seul, il apporte des nouvelles. Et cet homme arrivait toujours plus près. La sentinelle vit un autre homme qui courait ; elle cria au portier : Voici un homme qui court tout seul. Le roi dit : Il apporte aussi des nouvelles. La sentinelle dit : La manière de courir du premier me paraît celle d'Achimaats, fils de Tsadok. Et le roi dit : C'est un homme de bien, et il apporte de bonnes nouvelles. Achimaats cria, et il dit au roi : Tout va bien ! Il se prosterna devant le roi la face contre terre, et dit: Béni soit l'Eternel, ton Dieu, qui a livré les hommes qui levaient la main contre le roi mon seigneur ! »

2 Sm 18 : 29 à 19 : 7

« Le roi dit : Le jeune Absalom est-il en bonne santé ? Achimaats répondit : J'ai aperçu un grand tumulte au moment où Joab envoya le serviteur du roi et moi ton serviteur ; mais je ne sais ce que c'était. Et le roi dit : Mets-toi là de côté. Et Achimaats se tint de côté. Aussitôt arriva Cuschi. Et il dit : Que le roi mon seigneur apprenne la bonne nouvelle ! Aujourd'hui l'Eternel t'a rendu justice en te délivrant de la main de tous ceux qui s'élevaient contre toi. Le roi dit à Cuschi : Le jeune homme Absalom est-il en bonne santé ? Cuschi répondit : Qu'ils soient comme ce jeune homme, les ennemis du roi mon seigneur et tous ceux qui s'élèvent contre toi pour te faire du mal ! Alors le roi, saisi d'émotion, monta dans la chambre au-dessus de la porte et pleura. Il disait en marchant : Mon fils Absalom ! mon fils, mon fils Absalom ! Que ne suis-je mort à ta place ! Absalom, mon fils, mon fils ! On vint dire à Joab : Voici, le roi pleure et se lamente à cause d'Absalom. Et la victoire, ce jour-là, fut changée en deuil pour tout le peuple, car en ce jour le peuple entendait dire : Le roi est affligé à cause de son fils. Ce même jour, le peuple rentra dans la ville à la dérobée, comme l'auraient fait des gens honteux d'avoir pris la fuite dans le combat. Le roi s'était couvert le visage, et il criait à haute voix : Mon fils Absalom ! Absalom, mon fils, mon fils ! Joab entra dans la chambre où était le roi, et dit : Tu couvres aujourd'hui de confusion la face de tous tes serviteurs, qui ont aujourd'hui sauvé ta vie, celle de tes fils et de tes filles, celle de tes femmes et de tes concubines. Tu aimes ceux qui te haïssent et tu hais ceux qui t'aiment, car tu montres aujourd'hui qu'il n'y a pour toi ni chefs ni serviteurs ; et je vois maintenant que, si Absalom vivait et que nous fussions tous morts en ce jour, cela serait agréable à tes yeux. Lève-toi donc, sors, et parle au cœur de tes serviteurs ! Car je jure par l'Eternel que, si tu ne sors pas, il ne restera pas un homme avec toi cette nuit ; et ce sera pour toi pire que tous les malheurs qui te sont arrivés depuis ta jeunesse jusqu'à présent. »

2 Sm 18 : 5 à 19 : 7 → Fin de la révolte d'Absalom → Décrite sur 7 chapitres consistants (Ch. 13 à 19)

Remontons dans le temps → Jusqu'à la faute de David avec Bath-Schéba → Voir « David et Bath-Schéba »

2 Sm 12 : 7 à 14

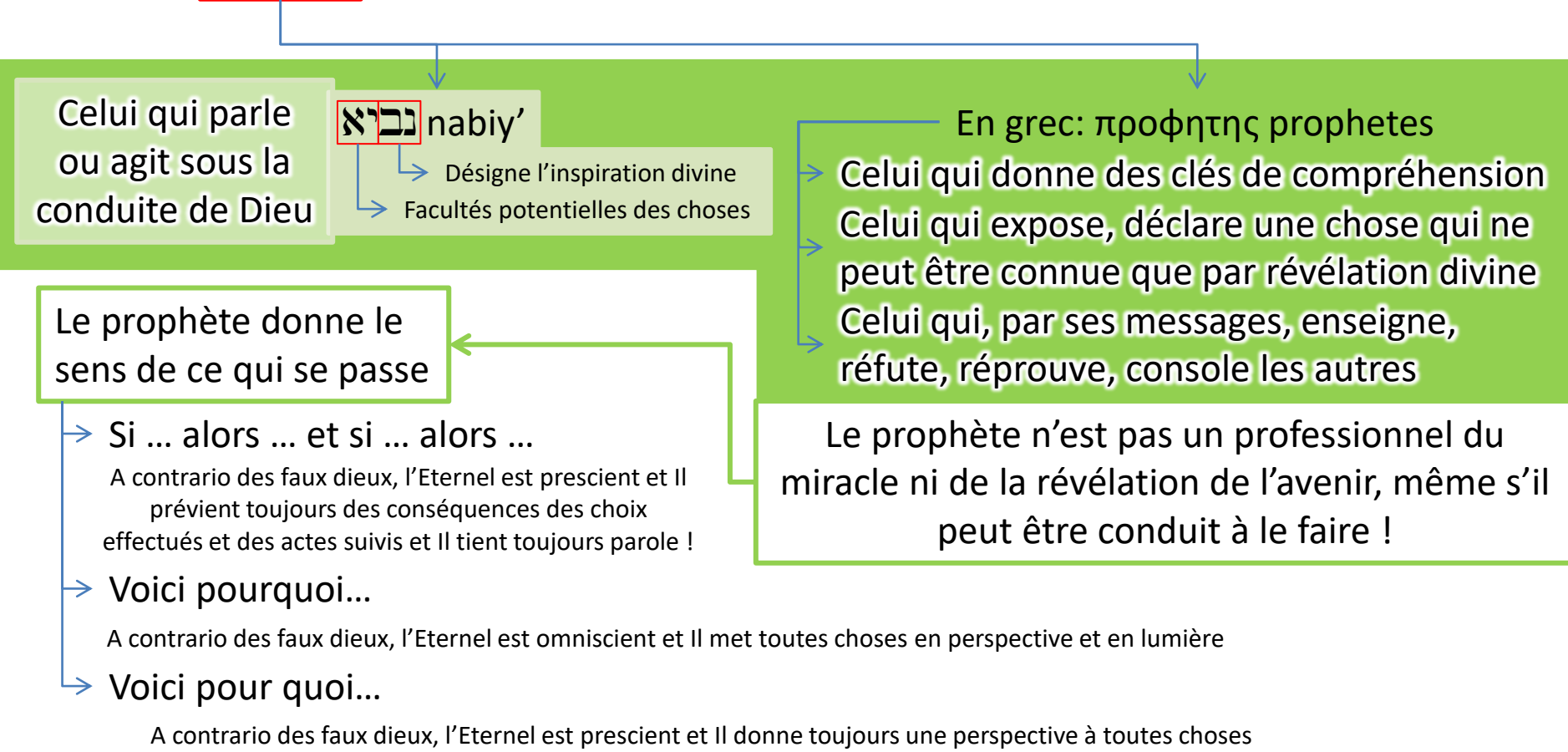
« Et Nathan dit à David : Tu es cet homme-là ! Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Je t'ai oint pour roi sur Israël, et je t'ai délivré de la main de Saül ; je t'ai mis en possession de la maison de ton maître, j'ai placé dans ton sein les femmes de ton maître, et je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda. Et si cela eût été peu, j'y aurais encore ajouté. Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Eternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé de l'épée Urie, le Héthien ; tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et lui, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon. Maintenant, l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé, et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Héthien, pour en faire ta femme. Ainsi parle l'Eternel : Voici, je vais faire sortir de ta maison le malheur contre toi, et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à un autre, qui couchera avec elles à la vue de ce soleil. Car tu as agi en secret ; et moi, je ferai cela en présence de tout Israël et à la face du soleil. David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Eternel ! Et Nathan dit à David : L'Eternel pardonne ton péché, tu ne mourras point. Mais, parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l'Eternel, en commettant cette action, le fils qui t'est né mourra. »

2 Sm 12 : 1

« L'Eternel envoya Nathan vers David. Et Nathan vint à lui, et lui dit : Il y avait dans une ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre. »

2 Sm 12 : 24 et 25

« David consola Bath-Schéba, sa femme, et il alla auprès d'elle et coucha avec elle. Elle enfanta un fils qu'il appela Salomon, et qui fut aimé de l'Eternel. Il le remit entre les mains de Nathan le prophète, et Nathan lui donna le nom de Jedidja, à cause de l'Eternel. »



2 Sm 18 : 5 à 19 : 7 → Fin de la révolte d'Absalom → Décrite sur 7 chapitres consistants (Ch. 13 à 19)

Remontons dans le temps → Jusqu'à la faute de David avec Bath-Schéba → Voir « David et Bath-Schéba »

2 Sm 12 : 7 à 14

Voir « La mort de l'enfant de David et Bath-Schéba »

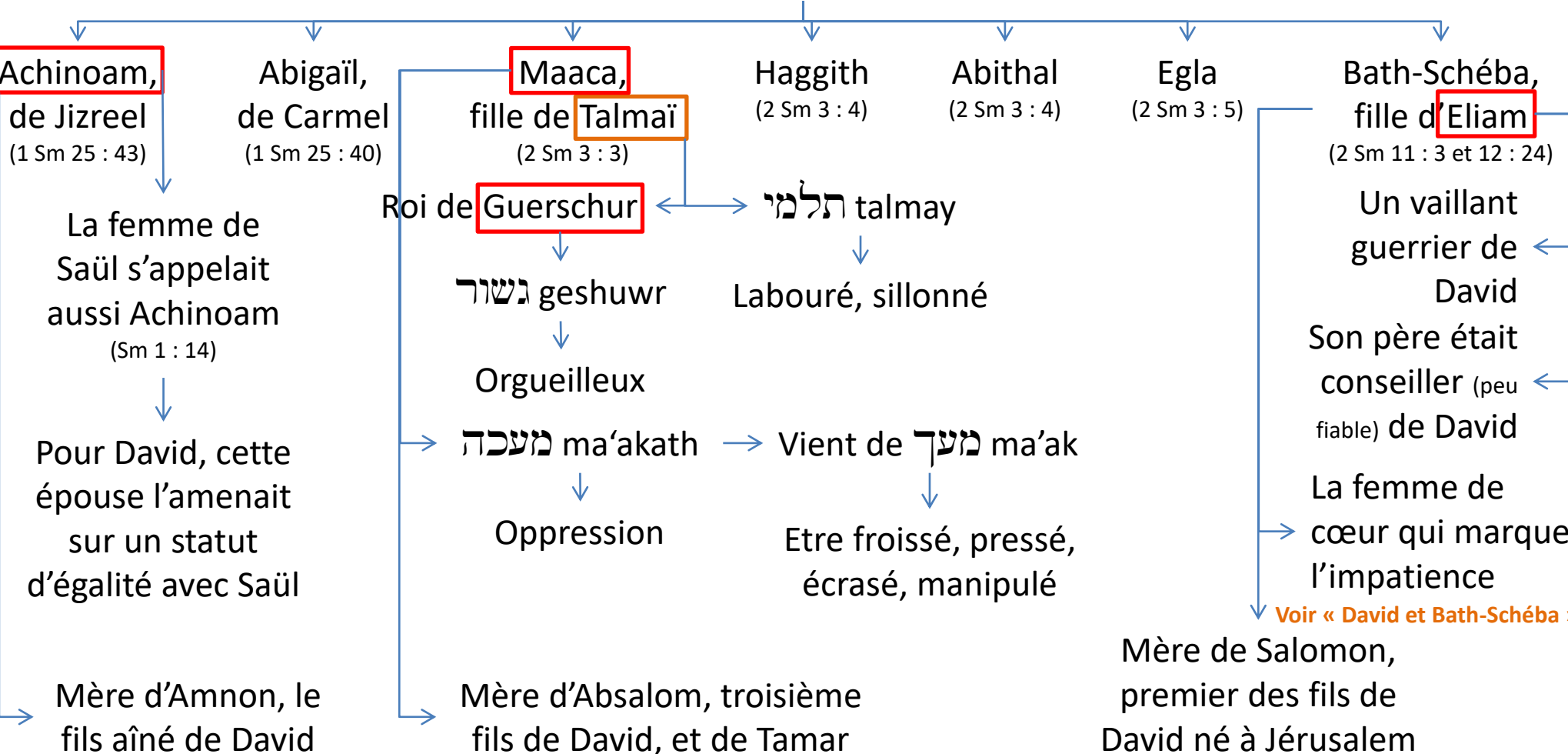
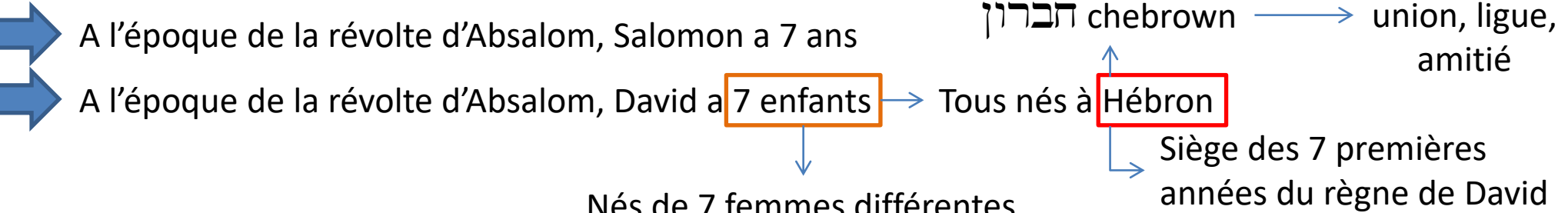
« Et Nathan dit à David : Tu es cet homme-là ! Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Je t'ai oint pour roi sur Israël, et je t'ai délivré de la main de Saül ; je t'ai mis en possession de la maison de ton maître, j'ai placé dans ton sein les femmes de ton maître, et je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda. Et si cela eût été peu, j'y aurais encore ajouté. Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Eternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé de l'épée Urie, le Héthien ; tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et lui, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon. Maintenant, l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé, et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Héthien, pour en faire ta femme. Ainsi parle l'Eternel : Voici, je vais faire sortir de ta maison le malheur contre toi, et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à un autre, qui couchera avec elles à la vue de ce soleil. Car tu as agi en secret ; et moi, je ferai cela en présence de tout Israël et à la face du soleil. David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Eternel ! Et Nathan dit à David : L'Eternel pardonne ton péché, tu ne mourras point. Mais, parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l'Eternel, en commettant cette action, le fils qui t'est né mourra. »

→ 2 Sm 16 : 21 et 22

« Et Achitophel dit à Absalom : Va vers les concubines que ton père a laissées pour garder la maison ; ainsi tout Israël saura que tu t'es rendu odieux à ton père, et les mains de tous ceux qui sont avec toi se fortifieront. On dressa pour Absalom une tente sur le toit, et Absalom alla vers les concubines de son père, aux yeux de tout Israël. »

La révolte d'Absalom est l'une des conséquences des actions et réactions de David

Contexte de la révolte d’Absalom



Quelques éléments qui ressortent de la vie de David

➡ A maintes reprises, David a fait preuve d'une très grande violence

➡ 2 Sm 8 : 1 à 18

v.2 – « Il battit les Moabites, et il les mesura avec un cordeau, en les faisant coucher par terre ; il en mesura deux cordeaux pour les livrer à la mort, et un plein cordeau pour leur laisser la vie. Et les Moabites furent assujettis à David, et lui payèrent un tribut. »

v.4 – « David lui prit mille sept cents cavaliers et vingt mille hommes de pied ; il coupa les jarrets à tous les chevaux de trait, et ne conserva que cent attelages. »

➡ 1 Sm 30 : 1 à 20

v.17 – « David les battit depuis l'aube du jour jusqu'au soir du lendemain, et aucun d'eux n'échappa, excepté quatre cents jeunes hommes qui montèrent sur des chameaux et s'enfuirent. »

➡ 2 Sm 11 : 14 à 17

v.15 – « Il écrivit dans cette lettre : Placez Urie au plus fort du combat, et retirez-vous de lui, afin qu'il soit frappé et qu'il meure. »

➡ 1 Ch 28 : 3

« Mais Dieu m'a dit : Tu ne bâtiras pas une maison à mon nom, car tu es un homme de guerre et tu as versé du sang. »

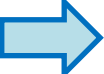
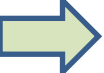
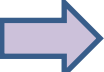
L'autorité inhérente
à sa position de roi
ne lui a pas suffi...

➡ Il a voulu ériger sa
loi plutôt que de se
soumettre à la loi

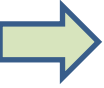
➡ Nathan reprend David et
annonce des paroles
éprouvantes de la part de Dieu

2 Sm 12 : 7 à 14

« Et Nathan dit à David : Tu es cet homme-là ! Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Je t'ai oint pour roi sur Israël, et je t'ai délivré de la main de Saül ; je t'ai mis en possession de la maison de ton maître, j'ai placé dans ton sein les femmes de ton maître, et je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda. Et si cela eût été peu, j'y aurais encore ajouté. Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Eternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé de l'épée Urie, le Héthien ; tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et lui, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon. Maintenant, l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé, et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Héthien, pour en faire ta femme. Ainsi parle l'Eternel : Voici, je vais faire sortir de ta maison le malheur contre toi, et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à un autre, qui couchera avec elles à la vue de ce soleil. Car tu as agi en secret ; et moi, je ferai cela en présence de tout Israël et à la face du soleil. David dit à Nathan : J'ai péché contre l'Eternel ! Et Nathan dit à David : L'Eternel pardonne ton péché, tu ne mourras point. Mais, parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l'Eternel, en commettant cette action, le fils qui t'est né mourra. »

-  La mort de l'enfant nouveau-né est la première conséquence des actes de David
-  La violence intra familiale, deuxième conséquence des actes de David, a commencé avec le fils aîné de David, Amnon
-  La violence faite aux femmes de David, troisième conséquence des actes de David, se réalise avec la révolte d'Absalom

La violence intra familiale, deuxième conséquence des actes de David,
a commencé avec le fils aîné de David, Amnon



Rappel des faits



Ensuite avec l'idée
de cause à effet



2 Sm 12 : 31 « Il fit sortir les habitants, et il les plaça sous des scies, des herses de fer et des haches de fer, et les fit passer par des fours à briques ; il traita de même toutes les villes des fils d'Ammon. David retourna à Jérusalem avec tout le peuple. »



אָחַר 'achar

2 Sm 13 : 1 à 14

« **Après** cela, voici ce qui arriva. Absalom, fils de David, avait une sœur qui était belle et qui s'appelait Tamar ; et Amnon, fils de David, l'aima. Amnon était tourmenté jusqu'à se rendre malade à cause de Tamar, sa sœur ; car elle était vierge, et il paraissait difficile à Amnon de faire sur elle la moindre tentative. [...] Amnon se coucha, et fit le malade. Le roi vint le voir, et Amnon dit au roi : Je te prie, que Tamar, ma sœur, vienne faire deux gâteaux sous mes yeux, et que je les mange de sa main. David envoya dire à Tamar dans l'intérieur des appartements : Va dans la maison d'Amnon, ton frère, et prépare-lui un mets. Tamar alla dans la maison d'Amnon, son frère, qui était couché. Elle prit de la pâte, la pétrit, prépara devant lui des gâteaux, et les fit cuire ; prenant ensuite la poêle, elle les versa devant lui. Mais Amnon refusa de manger. Il dit : Faites sortir tout le monde. Et tout le monde sortit de chez lui. Alors Amnon dit à Tamar : Apporte le mets dans la chambre, et que je le mange de ta main. Tamar prit les gâteaux qu'elle avait faits, et les porta à Amnon, son frère, dans la chambre. Comme elle les lui présentait à manger, il la saisit et lui dit : Viens, couche avec moi, ma sœur. Elle lui répondit : Non, mon frère, ne me déshonore pas, car on n'agit point ainsi en Israël ; ne commets pas cette infamie. Où irais-je, moi, avec ma honte ? Et toi, tu serais comme l'un des infâmes en Israël. Maintenant, je te prie, parle au roi, et il ne s'opposera pas à ce que je sois à toi. Mais il ne voulut pas l'écouter ; il lui fit violence, la déshonora et coucha avec elle. »

La violence intra familiale, deuxième conséquence des actes de David,
a commencé avec le fils aîné de David, Amnon



Rappel des faits

- Amnon confond attirance pour sa demi-sœur et amour
- Amnon se laisse envahir par le désir de puissance envers sa demi-sœur
- Amnon finit par user de violence envers sa demi-sœur

2 Sm 13 : 1 à 14

« Après cela, voici ce qui arriva. Absalom, fils de David, avait une sœur qui était belle et qui s'appelait Tamar ; et Amnon, fils de David, l'aima. Amnon était tourmenté jusqu'à se rendre malade à cause de Tamar, sa sœur ; car elle était vierge, et il paraissait difficile à Amnon de faire sur elle la moindre tentative. [...] Amnon se coucha, et fit le malade. Le roi vint le voir, et Amnon dit au roi : Je te prie, que Tamar, ma sœur, vienne faire deux gâteaux sous mes yeux, et que je les mange de sa main. David envoya dire à Tamar dans l'intérieur des appartements : Va dans la maison d'Amnon, ton frère, et prépare-lui un mets. Tamar alla dans la maison d'Amnon, son frère, qui était couché. Elle prit de la pâte, la pétrit, prépara devant lui des gâteaux, et les fit cuire ; prenant ensuite la poêle, elle les versa devant lui. Mais Amnon refusa de manger. Il dit : Faites sortir tout le monde. Et tout le monde sortit de chez lui. Alors Amnon dit à Tamar : Apporte le mets dans la chambre, et que je le mange de ta main. Tamar prit les gâteaux qu'elle avait faits, et les porta à Amnon, son frère, dans la chambre. Comme elle les lui présentait à manger, il la saisit et lui dit : Viens, couche avec moi, ma sœur. Elle lui répondit : Non, mon frère, ne me déshonore pas, car on n'agit point ainsi en Israël ; ne commets pas cette infamie. Où irais-je, moi, avec ma honte ? Et toi, tu serais comme l'un des infâmes en Israël. Maintenant, je te prie, parle au roi, et il ne s'opposera pas à ce que je sois à toi. Mais il ne voulut pas l'écouter ; il lui fit violence, la déshonora et coucha avec elle. »

La violence intra familiale, deuxième conséquence des actes de David,
a commencé avec le fils aîné de David, Amnon



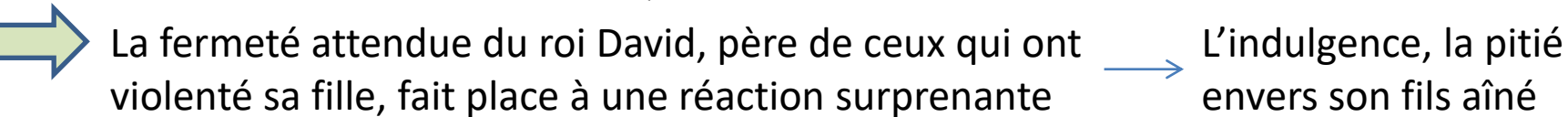
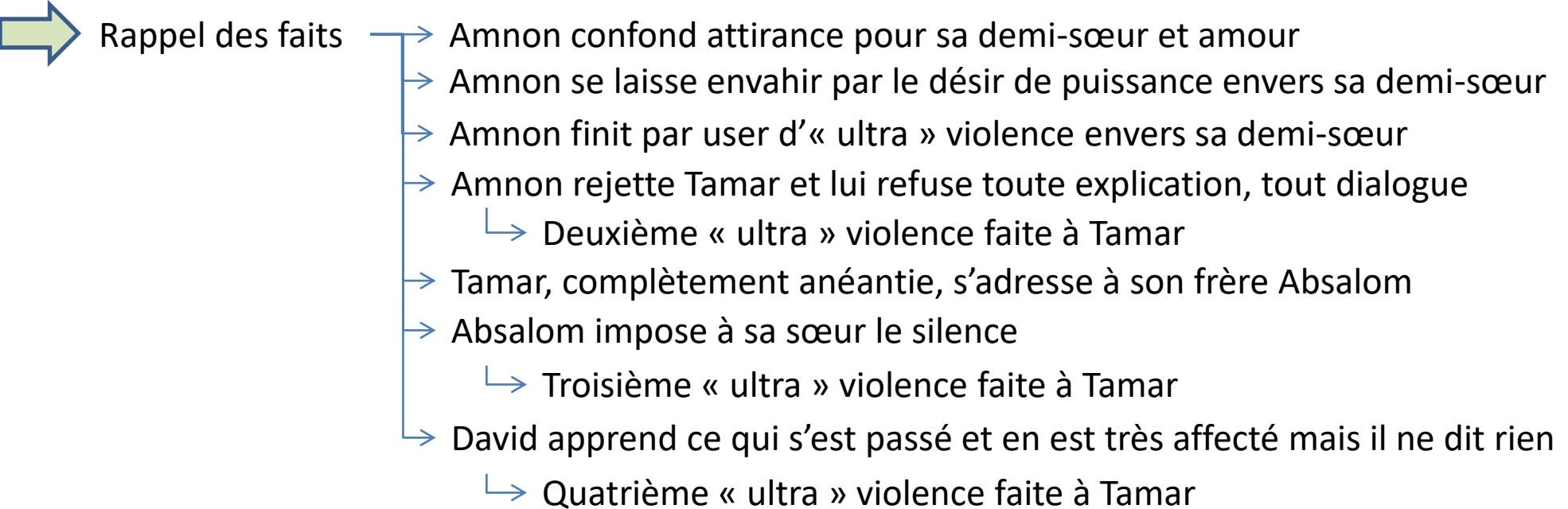
Rappel des faits

- Amnon confond attirance pour sa demi-sœur et amour
- Amnon se laisse envahir par le désir de puissance envers sa demi-sœur
- Amnon finit par user d'« ultra » violence envers sa demi-sœur
- Amnon rejette Tamar et lui refuse toute explication, tout dialogue
 - ↳ Deuxième « ultra » violence faite à Tamar
- Tamar, complètement anéantie, s'adresse à son frère Absalom
- Absalom impose à sa sœur le silence
 - ↳ Troisième « ultra » violence faite à Tamar
- David apprend ce qui s'est passé et en est très affecté mais il ne dit rien
 - ↳ Quatrième « ultra » violence faite à Tamar

2 Sm 13 : 18 à 22

« Elle avait une tunique de plusieurs couleurs ; car c'était le vêtement que portaient les filles du roi, aussi longtemps qu'elles étaient vierges. Le serviteur d'Amnon la mit dehors, et ferma la porte après elle. Tamar répandit de la cendre sur sa tête, et déchira sa tunique bigarrée ; elle mit la main sur sa tête, et s'en alla en poussant des cris. Absalom, son frère, lui dit : Amnon, ton frère, a-t-il été avec toi ? Maintenant, ma sœur, tais-toi, c'est ton frère ; ne prends pas cette affaire trop à cœur. Et Tamar, désolée, demeura dans la maison d'Absalom, son frère. Le roi David apprit toutes ces choses, et il fut très irrité. Absalom ne parla ni en bien ni en mal avec Amnon ; mais il le prit en haine, parce qu'il avait déshonoré Tamar, sa sœur. »

La violence intra familiale, deuxième conséquence des actes de David,
a commencé avec le fils aîné de David, Amnon



David est tombé dans une
autre forme de violence

Mais cette indulgence engendrera
encore plus de violence !

↓
L'indulgence ou la pitié dévastatrice !

↓
Absalom a prit secrètement Amnon en haine

2 Sm 13 : 18 à 22

« Deux ans après, comme Absalom avait les tondeurs à Baal-Hatsor, près d'Ephraïm, il invita tous les fils du roi. Absalom alla vers le roi, et dit : Voici, ton serviteur a les tondeurs ; que le roi et ses serviteurs viennent chez ton serviteur. Et le roi dit à Absalom : Non, mon fils, nous n'irons pas tous, de peur que nous ne te soyons à charge. Absalom le pressa ; mais le roi ne voulut point aller, et il le bénit. Absalom dit : Permets du moins à Amnon, mon frère, de venir avec nous. Le roi lui répondit : Pourquoi irait-il chez toi ? Sur les instances d'Absalom, le roi laissa aller avec lui Amnon et tous ses fils. Absalom donna cet ordre à ses serviteurs : Faites attention quand le cœur d'Amnon sera égayé par le vin et que je vous dirai : Frappez Amnon ! Alors tuez-le ; ne craignez point, n'est-ce pas moi qui vous l'ordonne ? Soyez fermes, et montrez du courage ! Les serviteurs d'Absalom traitèrent Amnon comme Absalom l'avait ordonné. Et tous les fils du roi se levèrent, montèrent chacun sur son mulet, et s'enfuirent. Comme ils étaient en chemin, le bruit parvint à David qu'Absalom avait tué tous les fils du roi, et qu'il n'en était pas resté un seul. Le roi se leva, déchira ses vêtements, et se coucha par terre ; et tous ses serviteurs étaient là, les vêtements déchirés. Jonadab, fils de Schimea, frère de David, prit la parole et dit : Que mon seigneur ne pense point que tous les jeunes gens, fils du roi, ont été tués, car Amnon seul est mort ; et c'est l'effet d'une résolution d'Absalom, depuis le jour où Amnon a déshonoré Tamar, sa sœur. »

→ Tout le monde connaissait l'« ultra » violence faite à Tamar → Personne n'en avait parlé

Cinquième « ultra » violence faite à Tamar ←

David voulait encore protéger Amnon !

2 Sm 13 : 37 à 39

« Absalom s'était enfui, et il alla chez Talmaï, fils d'Ammihur, roi de Gueschur. Et David pleurait tous les jours son fils. Absalom resta trois ans à Gueschur, où il était allé, après avoir pris la fuite. Le roi David cessa de poursuivre Absalom, car il était consolé de la mort d'Amnon. »

Au regard de la loi, David devait poursuivre Absalom

גֶּשׁוּר geshuwr
↓
Orgueilleux

Absalom aurait dû s'enfuir dans l'une des villes refuges

Ce qui est écrit dans le texte original

kethiv

עַמִּיחֹר 'amychur

« Peuple revêtu de blanc »

qere

עַמִּיחֹד 'ammychud

« Peuple digne d'éloges »

Ce que le lecteur pensait qu'il fallait lire

Ce que certains traducteurs ont suivi

2 Sm 14 : 1

« Joab, fils de Tseruja, s'aperçut que le cœur du roi était porté pour Absalom. »

David portait à nouveau un regard de pitié et d'indulgence envers son fils Absalom

Ce qui amènera à nouveau un regain de violence

2 Sm 15 : 10

« Absalom envoya des espions dans toutes les tribus d'Israël, pour dire : Quand vous entendrez le son de la trompette, vous direz : Absalom règne à Hébron. »



Absalom prend le pouvoir et chasse son père



Absalom veut montrer qu'il est le successeur légitime de son père

2 Sm 16 : 21 et 22

« Et Achitophel dit à Absalom : Va vers les concubines que ton père a laissées pour garder la maison ; ainsi tout Israël saura que tu t'es rendu odieux à ton père, et les mains de tous ceux qui sont avec toi se fortifieront. On dressa pour Absalom une tente sur le toit, et Absalom alla vers les concubines de son père, aux yeux de tout Israël. »



Une fois de plus, l'« ultra » violence est faite aux femmes



David revient à Jérusalem et remonte sur le trône



David a continué à montrer de l'indulgence envers Absalom

2 Sm 18 : 5 « Le roi donna cet ordre à Joab, à Abischaï et à Ittaï : Pour l'amour de moi, doucement avec le jeune Absalom ! Et tout le peuple entendit l'ordre du roi à tous les chefs au sujet d'Absalom. »



2 Sm 20 : 3

« David entra dans sa maison à Jérusalem. Le roi prit les dix concubines qu'il avait laissées pour garder la maison, et il les mit dans un lieu où elles étaient séquestrées ; il pourvut à leur entretien, mais il n'alla point vers elles. Et elles furent enfermées jusqu'au jour de leur mort, vivant dans un état de veuvage. »



Une seconde fois, l'« ultra » violence touche ces femmes

2 Sm 12 : 7 à 14

« Et Nathan dit à David : Tu es cet homme-là ! Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Je t'ai oint po
roi sur Israël, et je t'ai délivré de la main de Saül ; je t'ai mis en possession de la maison de ton
maître, j'ai placé dans ton sein les femmes de ton maître, et je t'ai donné la maison d'Israël et de
Juda. Et si cela eût été peu, j'y aurais encore ajouté. Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de
l'Eternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé de l'épée Urie, le Héthien ; tu as pris sa
femme pour en faire ta femme, et lui, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon. Maintenant, l'épée ne
s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé, et parce que tu as pris la femme d'Urie,
le Héthien, pour en faire ta femme. Ainsi parle l'Eternel : Voici, je vais faire sortir de ta maison le
malheur contre toi, et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à un autre,
qui couchera avec elles à la vue de ce soleil. Car tu as agi en secret ; et moi, je ferai cela en présence
de tout Israël et à la face du soleil. David dit à Nathan : J'ai péché contre l'E
David : L'Eternel pardonne ton péché, tu ne mourras point. Mais l'Eternel enverra le malheur sur ta
maison, parce que tu as méprisé sa parole. Et ainsi il arriva, parce que l'Eternel l'avait voulu, que
l'ennemi de l'Eternel, en commettant cette action, avait invité la violence à l'intérieur de sa maison.



Comme l'avait annoncé Nathan, la violence dont David avait usée à l'extérieur s'est invitée à l'intérieur, dans sa famille, auprès de ses enfants, de ses femmes, de lui-même !

Tout ceci à cause de son indulgence dans sa sphère privée

La violence faite aux femmes de David

Remarque importante



Par un jeu de miroir, celui qui est indulgent à l'extérieur et violent à l'intérieur verra la violence s'inviter à l'extérieur



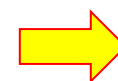
Exemple : Saül

Voir « Conditions féminine et masculine (17 et 18) - La perversion narcissique 1 - Un exemple, Saül / La perversion narcissique 2 - Pourquoi, comment »

1 Rs 2 : 1 à 10

« David approchait du moment de sa mort, et il donna ses ordres à Salomon, son fils, en disant: Je m'en vais par le chemin de toute la terre. Fortifie-toi, et sois un homme ! Observe les commandements de l'Eternel, ton Dieu, en marchant dans ses voies, et en gardant ses lois, ses ordonnances, ses jugements et ses préceptes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, afin que tu réussisses dans tout ce que tu feras et partout où tu te tourneras, et afin que l'Eternel accomplisse cette parole qu'il a prononcée sur moi : Si tes fils prennent garde à leur voie, en marchant avec fidélité devant moi, de tout leur cœur, et de toute leur âme, tu ne manqueras jamais d'un successeur sur le trône d'Israël. Tu sais ce que m'a fait Joab, fils de Tseruja, ce qu'il a fait à deux chefs de l'armée d'Israël, à Abner, fils de Ner, et à Amasa, fils de Jéther. Il les a tués ; il a versé pendant la paix le sang de la guerre, et il a mis le sang de la guerre sur la ceinture qu'il avait aux reins et sur la chaussure qu'il avait aux pieds. Tu agiras selon ta sagesse, et tu ne laisseras pas ses cheveux blancs descendre en paix dans le séjour des morts. Tu traiteras avec bienveillance les fils de Barzillai, le Galaadite, et ils seront de ceux qui se nourrissent de ta table ; car ils ont agi de la même manière à mon égard, en venant au-devant de moi lorsque je fuyais Absalom, ton frère. Voici, tu as près de toi Schimeï, fils de Guéra, Benjamite, de Bachurim. Il a prononcé contre moi des malédictions violentes le jour où j'allais à Mahanaïm. Mais il descendit à ma rencontre vers le Jourdain, et je lui jurai par l'Eternel, en disant : Je ne te ferai point mourir par l'épée. Maintenant, tu ne le laisseras pas impuni ; car tu es un homme sage, et tu sais comment tu dois le traiter. Tu feras descendre ensanglantés ses cheveux blancs dans le séjour des morts. David se coucha avec ses pères, et il fut enterré dans la ville de David. »

David avait compris, tardivement certes, que l'indulgence et la pitié n'amènent que souffrance et violence



Il demande à Salomon, de faire preuve de bonté sans pitié, et de justice sans indulgence

A suivre...